

parer de Lyon (42). En même temps le bailli de Mâcon déléguait André Chevrier pour aller visiter et mettre en état de défense les forteresses du Lyonnais qui étaient restées fidèles au roi (43); Chazay eut sa visite.

La France était livrée à la plus affreuse anarchie, Isabeau de Bavière venait de s'unir au duc de Bourgogne. D'un autre côté Sigismond, roi des Romains, menaçait également Lyon et le Lyonnais. Aussi vit-on bientôt paraître les coureurs des bandes ennemies, qui obligent les populations des campagnes de rentrer en hâte dans les bourgs fortifiés. Chazay offre un asile aux habitants de Marcilly, de Civrieux, Morancé, Lozanne et autres lieux. Chacun apporte avec soi ce qu'il a de plus précieux; les souterrains du château et du prieuré renferment ces richesses tandis que les maisons se remplissent de fugitifs. L'abbé de la Grange, qui avait déployé la plus grande activité, est malheureusement surpris par la mort sur ces entrefaites, laissant la baronnie dans l'attente des plus graves événements. Tous les environs de Lyon étaient envahis, pillés et saccagés, il n'y avait plus ni commerce, ni agriculture; nobles et bourgeois étaient arrêtés jusqu'aux portes de la ville. Emmenés prisonniers, ils n'étaient mis en liberté qu'au prix d'une rançon considérable (44).

JEAN DE BARJAC, abbé, seigneur de Chazay, 1418-1439.

Le chapitre d'Ainay en ces tristes circonstances se hâta de donner un successeur à Guillaume de la Grange. Il fit

---

(42) *Annuaire de Lyon*, 1839. Docum. Péricaud, a. 1417.

(43) *Ann. de Lyon*, 1839. Docum. Péricaud, a. 1417.

(44) Montfalcon. *Hist. de Lyon*, p. 459.